



LA FÉDÉRATION RÉVOLUTIONNAIRE ARMÉNIENNE DASHNAGTSUTYUN, LE PARTI JEUNE TURC ET LE GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS

(24)



Arrestation d'un député ottoman au Caucase – 01.08.1910

L'arrestation à Batoum de M. Pastermadjian, député arménien d'Erzeroum, a causé une vive émotion à Constantinople. De nombreux députés de toutes les nationalités accoururent à la Porte pour demander des renseignements. La Porte se mit immédiatement en rapports avec l'ambassadeur de Russie, qui exprima ses regrets de l'arrestation, due, dit-il, à un malentendu. L'ambassadeur promit la mise en liberté immédiate du député ottoman; M. Pastermadjian, ingénieur, membre du comité Tachnakzoutioun, qui, en 1895, au moment des massacres des arméniens, dirigea l'attaque contre la Banque ottomane, est un député arménien des plus influents et en parfait accord avec le parti Union et Progrès.



Le Comité Union et Progrès et la Comité Dashnakzoutioun – Janvier 1914

Nous donnons ci-après les décisions du Congrès annuel du comité arménien Dashnakzoutioun en ce qui concerne ses relations avec le comité Union et Progrès. Nous nous empressons de dire que depuis plus d'un an le pacte entre les deux comités qui avait mécontenté plus d'un Arménien, n'existe plus.

Un peu tard, il est vrai, le comité Dashnakzoutioun, qui compte dans son sein des personnalités très intelligentes, a compris la grave faute qu'il avait commise en se compromettant avec une bande d'individus dénués de tout scrupule et nourrissant les desseins les plus funestes, non seulement à l'égard des Arméniens, mais à l'égard de tout l'Empire.

Le comité Dashnakzoutioun a été violemment pris à partie par la presse arménienne qui lui reprochait la collaboration qu'il apportait au Comité Union et Progrès, après les sanglants événements d'Adana. Ces critiques, pour être fondées, ne pouvaient aucunement ébranler la croyance qu'avaient les chefs du comité arménien en l'amour du régime constitutionnel des chefs du comité Union et Progrès.

Les événements du 13 avril 1909, dont le comité avait su faire un épouvantail au regard de tous les Ottomans et aussi pour l'Europe, insuffisamment informée, avaient de quoi justifier la conviction du comité Dashnakzoutioun et ce qu'il nous sera permis d'appeler, son optimisme à outrance dans l'avenir d'une Turquie régénérée par les soins des unionistes. Mais depuis on a soulevé le voile, et on aurait droit de taxer de trop de naïveté les personnes qui croient encore que le mouvement du 13 avril fut réactionnaire.

Le déchaînement de l'indignation des âmes simples, auquel le comité a donné un caractère réactionnaire, et il faut le dire, qu'il a presque fait dégénérer en une mutinerie que lui-même a organisée, a raffermi la foi des Arméniens et en particulier du comité Dashnakzoutioun, dans le constitutionalisme des chefs du comité Union et Progrès.

Aujourd'hui la nation arménienne sait que le comité Dashnakzoutioun a brisé le pacte qui l'unissait au comité Union et Progrès, et le prestige et la sympathie du comité arménien en ont augmenté considérablement. Plus de polémiques qui finissaient souvent devant la justice, plus de bagarres sanglantes, et les Arméniens, tous unis, rendent justice au comité Dashnakzoutioun, auquel ils ont toujours reproché cette promiscuité, d'avoir renié des collaborateurs indignes de la nation arménienne.

Et maintenant voici les décisions du congrès à ce sujet. Elles constituent un réquisitoire sobre contre la félonie du comité Union et Progrès.

Considérant qu'au cours des cinq années du régime constitutionnel, le comité Union et Progrès, malgré ses promesses solennelles, n'a pas donné satisfaction aux revendications les plus élémentaires du peuple arménien et du Dashnakzoutioun (telles les garanties de la sécurité personnelle, solution de la question agraire, la

remise de l'impôt sur l'instruction publique, la représentation proportionnelle de l'élément arménien dans les assemblées locales et gouvernementales ainsi que dans la répartition des fonctions gouvernementales, etc.) et qu'il a forcé par ses refus et atermoiements le comité Dashnakzoutioun à rompre ses relations avec lui par le mémorandum qu'il adressa au comité Union et Progrès le 5 mai 1913.

Considérant que malgré la funeste guerre qui mit au jour les plaies intérieures de la Turquie, et malgré la terrible crise qu'a traversée le pays, le comité Union et Progrès n'a point adopté une politique nouvelle et saine de nature à sauver la Turquie de la ruine.

Considérant que le comité a adopté pour la forme seulement le principe de décentralisation, que les satisfactions données à la nation arabe ne sont en grande partie que la reconnaissance des droits dont les Arabes jouissent, et que ce sont là des concessions accordées à un élément musulman, et que par conséquent le principe traditionnel du gouvernement, et la base de la politique de la Turquie qui reconnaît la situation privilégiée des éléments musulmans, reste intacte.

Convaincu que dans de pareilles conditions l'existence du peuple arménien, ni l'égalité de ses droits ainsi que la liberté de sa culture ne sauraient être assurées, et partant la paix intérieure de l'Empire ottoman, son progrès et la solidarité entre tous les éléments de l'Empire en pâtiraient. Qu'une solidarité avec un parti qui détient le pouvoir rendrait le comité Dashnakzoutioun responsable de tous les actes du gouvernement turc, et affaiblirait de la sorte les propres forces du comité Dashnakzoutioun.

Le Congrès décide :

1° Poursuivre indépendamment la réalisation complète de ses revendications, en gardant, individuellement ou collectivement, des relations amicales avec tous les éléments ou partis qui l'approuvent et sympathisent avec lui, dans l'œuvre qu'il poursuit, d'obtenir des garanties des droits nationaux pour les éléments qui composent l'Empire ottoman;

2° Publier l'histoire détaillée de la rupture des relations avec le comité Union et Progrès, munie de tous les documents.

P.S. : Notre site recherche un document d'époque en provenance du comité Dashnakzoutioun, condamnant les massacres d'Adana – Au cas où, ce document existe, n'hésitez pas à prendre contact avec nous.

Le 13.08.2017

WAN

©Western Armenia News